

LES
COMTES DE LA MARCHE
DE LA MAISON DE CHARROUX

(X^e SIÈCLE — 1177)

PAR

Georges THOMAS

AVERTISSEMENT

TABLE DES OUVRAGES CITÉS

CHAPITRE PREMIER

LES ORIGINES. — GEOFFROI. — SULPICE
(Début du x^e siècle)

L'origine de la Marche Limousine est incertaine. Le plus vraisemblable est que ses premiers comtes, originaires de Charroux, en réunirent les éléments par droit ou par conquête, puis furent reconnus par les comtes de Poitiers, suzerains du Limousin, dès le début du x^e siècle. Geoffroi et son fils Sulpice sont mentionnés par la chronique de Saint-Maixent comme étant les premiers comtes. Nous ne connaissons d'eux que leur nom.

CHAPITRE II

BOSON 1^{er}, DIT LE VIEUX. — ÉLIE
(Avant 958 — Fin du x^e siècle)

Boson 1^{er} dit le Vieux, fils de Sulpice, souscrit avec le titre de marquis, une charte du 8 août 958. — La charte de fon-

dation de l'abbaye du Dorat en 987, donnée par Boson I^{er} et confirmée par Hugues Capet, roi de France, est un faux, existant dès 1112. — Boson I^{er}, accompagné de ses fils Élie et Aldebert, échoue malgré l'aide du duc d'Aquitaine, Guillaume Fier-à-Bras, au siège du château de Brosse, possession du vicomte de Limoges, Géraud. Élie fait crever les yeux à Benoît, chorévêque de Limoges (entre mars et avril 976) ; il est fait prisonnier avec son frère Aldebert par Gui, fils du vicomte Géraud ; il s'évade et meurt en allant à Rome. Aldebert sort de captivité en épousant la fille de Géraud. — Boson I^{er} semble être mort avant l'attentat contre Benoît. Il avait épousé Emme, sœur de Bernard, comte de Périgord, dont il eut Élie, Aldebert I^{er}, Boson II, Jaubert, qui fut clerc, et peut-être Martin, évêque de Périgueux. C'est par cette alliance que les comtes de la Marche devinrent comtes de Périgord, après 976.

CHAPITRE III

ALDEBERT I^{er}

(Vers 976-997)

Aldebert I^{er} fut comte de la Marche et du Périgord. La Marche n'a pas été divisée à cette époque en Haute et Basse-Marche. Aldebert ne devint pas comte de Périgord avec l'aide de Guillaume le Grand, duc d'Aquitaine, mais plutôt contre son gré. Il souscrit divers actes, de 990 à décembre 992. Il entre en guerre contre le duc d'Aquitaine (début de 996), attaque sans succès Poitiers, prend Tours qu'il livre à Foulques Nerra, comte d'Anjou, est blessé devant Gençay et meurt (début de 997). — Le roi Robert et Guillaume le Grand assiègent son frère Boson sans succès, dans Bellac (mars-avril 997). Boson est pris par le duc d'Aquitaine devant Rochemeaux, mais il est remis en liberté peu après. — Aldebert I^{er} épousa d'abord la fille du vicomte de Limoges, Géraud, dont il eut un fils, Bernard, puis Almodis, probablement fille d'Adélaïde d'Anjou et d'Étienne de Gévaudan. Après la mort d'Aldebert, Almodis épouse Guillaume le Grand, duc d'Aquitaine.

CHAPITRE IV

BOSON II

(997 — Avant 1014)

Boson, frère d'Aldebert I^{er}, lui succéda aux comtés de la Marche et du Périgord. Nous ne pensons pas qu'il y ait eu à proprement parler usurpation au détriment de Bernard, fils d'Aldebert. Les règles de succession aux grands fiefs du Poitou et du Limousin sont d'ailleurs mal connues. — En 997, Boson II fonda l'abbaye du Moutier-d'Ahun. — En l'an 1000, ce comte et le duc d'Aquitaine, Guillaume le Grand, assiègent en vain le château de Brosse. Boson II fit un pèlerinage à Rome. A son retour il soutint une guerre contre Gui, vicomte de Limoges, et le battit près de Brantôme. Nous connaissons plusieurs souscriptions du comte Boson, la dernière donnée le 27 décembre 1003. Il mourut avant 1014, ne laissant que des héritiers mineurs.

CHAPITRE V

BERNARD I^{er}

(Après 1004 — Avant 1047)

Guillaume le Grand, duc d'Aquitaine, tuteur des fils et du neveu de Boson II, attribue à Élie, fils de Boson, le Périgord, et à Bernard, fils d'Aldebert, la Marche. Pendant la minorité de Bernard, Humbert Drut et son frère Abbon, abbé du Dorat, gouvernent la Marche. Une expédition militaire du duc d'Aquitaine et de Bernard est nécessaire pour contraindre Abbon à abandonner le pouvoir. — Démêlés au sujet de Civray entre le comte Bernard, suzerain de cette ville, Aimeri de Rancon et Hugues IV de Lusignan. Hugues de Lusignan et Géraud, évêque de Limoges, envahissent la Marche (avant octobre 1023). Le duc d'Aquitaine intervient en faveur de Bernard, force Hugues à conclure une trêve et l'emmène en Gascogne. Bernard en profite pour assiéger Confolens. Hugues revient à la hâte. Bernard regagne la Marche, où il châtie Étienne de Magnac qui vient d'incendier la ville du Dorat. La paix est

conclue avant mars 1026. Bernard meurt entre 1038 et 1047. — De sa femme Amélie, il laisse Aldebert II, Eudes I^{er}, Almodis, épouse de Hugues V de Lusignan, puis de Raimond Pons, comte de Toulouse, et enfin de Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, Agnès, femme de Ramnulf de Montmorillon.

CHAPITRE VI

ALDEBERT II — BOSON III
(Avant 1047-1091)

Aldebert II est déjà comte de la Marche en 1047, lors de la dédicace de l'abbaye de Charroux. Sous le pontificat de Benoît IX, il est excommunié pour avoir brûlé le monastère de Lesterps, pendant une guerre contre Jourdain de Chabanais. — Il assiste au sacre du roi Philippe I^{er} (Reims, 23 mai 1059). Il préside à plusieurs reprises le tribunal du duc d'Aquitaine, Gui Geoffroi. — Entre 1073 et 1086, il rend un jugement contre ce duc, en faveur de l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers. — Il meurt en 1088, laissant deux enfants, Boson III et Almodis, femme de Roger de Montgommery. — Boson III apparaît dès 1071. — Il ne survécut que trois ans à son père et fut tué en assiégeant Confolens, en 1091, sans laisser d'enfants.

CHAPITRE VII

EUDES I^{er} — ALMODIS
(1091 — 1129)

Eudes I^{er} recueille l'héritage de son neveu qu'il défend avec l'aide de Guillaume Taillefer, comte d'Angoulême, contre Hugues VI de Lusignan, prétendant au comté de la Marche, par sa mère Almodis. — Eudes meurt avant le 12 novembre 1098, date où Almodis, fille d'Aldebert II, confirme une donation de son père à l'abbaye de Lesterps. — Le mari d'Almodis, Roger de Montgommery, n'apparaît que dans un seul acte (entre 1113-1124). — En 1112, Almodis perd un procès devant le légat Gérard, contre l'abbé du Dorat. — En 1115, elle fonde le prieuré de Châtain, dépendant de Fontevrault. Elle meurt

entre 1117 et 1129, laissant trois fils, Aldebert III, Boson IV, Eudes II, et une fille, Ponce, femme de Wulgrin, comte d'Angoulême.

CHAPITRE VIII

ALDEBERT III ET SES FRÈRES — ALDEBERT IV

(Entre 1117-1129 — Décembre 1177)

Boson IV apparaît pour la première fois en 1103, pour la dernière en 1115. Eudes II pour la première en 1106, pour la dernière le 2 janvier 1119. — Aldebert III souscrit un acte de sa mère Almodis dès le 15 novembre 1098. — Il fait des dons à divers monastères entre autres à ceux de Bonlieu, Blessac et Bénévent. — Un seul de ces actes est daté, c'est une donation faite en 1145 à l'abbaye de Lesterps. — Il laisse de sa femme Orengarde, deux fils, Boson V, Aldebert IV, et une fille, Marquise, femme de Gui, vicomte de Limoges. C'est à tort qu'on lui attribue un fils du nom de Bernard, qui lui aurait succédé, et serait le père d'Aldebert IV. — Boson V vivait encore en 1160, date à laquelle il s'empare du château de Laurière. Aldebert IV, dont le premier acte daté est du 9 mai 1170, épousa Mirable, qu'il répudia après 1174, dont il eut un fils, Marquis, qui mourut avant son père. Aldebert IV fit rédiger les premières coutumes de Charroux. Il se révolta contre Henri II, roi d'Angleterre en 1168, fit sa soumission en 1169, et finit par lui vendre le comté de la Marche à Grandmont, en décembre 1177. — Il mourut le 29 août 1081 à Constantinople en revenant de Jérusalem.

CATALOGUE D'ACTES

PIÈCES JUSTIFICATIVES

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE — CARTE
